

BIBLIOGRAPHIE

L'œuvre de restauration que le T. R. P. Lacordaire a accomplie au courant de ce siècle, et que les sectaires moins de soixante ans après, cherchent présentement à ruiner dans sa propre patrie, a été, à l'égard des provinces dominicaines de France tout analogue à celle qu'accomplit autrefois le fondateur des Frères Prêcheurs vis à vis de l'Ordre entier.

Le P. Lacordaire aura été, dans des proportions réduites, mais avec une efficacité et une générosité digne des temps de la fondation de l'Ordre des Frères Prêcheurs, le Dominique des provinces françaises.

A ce titre, tout ce qui touche à notre restauration dominicaine nous est cher, et tous ceux qui aiment notre famille religieuse, ne sauraient manquer de s'intéresser à ce qui touche cette restauration.

"*Questions adressées aux philosophes*", tel est le titre d'un opuscule inédit du brillant normalien qui fut l'élève et quelque peu la victime de Victor Cousin, le juif Hershheim, devenu, par un miracle de la grâce divine, l'un des quatre premiers compagnons du P. Lacordaire.

Cet opuscule d'un philosophe à des philosophes, écrit dans une manière qui a par moment la saveur des *Pensées* de Pascal, est l'exposé vif et concis des principaux problèmes à l'égard desquels la philosophie moderne incroyante, demeure frapée d'impuissance et de stérilité.

Œuvre tout intime du cœur et de la pensée d'une grande âme qui fut une grande intelligence, elle touche par un esprit de foi humble et son zèle d'apostolat ; elle a plus qu'une portée philosophique, une haute signification morale et religieuse.

Le T. R. P. Gardeil qui l'a éditée (1) l'a fait précéder d'une notice biographique du R. P. Danzas, qui nous raconte la carrière si pleine de promesses brillantes, mais achevée dans l'annéantissement de la vie religieuse et de la maladie, qui fut celle du jeune Hershheim.

C'est donc comme la monographie d'une âme qui se peint elle même, et dont l'œuvre dégage un suave parfum

(1) Victor Lecoffre, Paris, rue Bonaparte 30, in 16.